

LIBERTÉ, ÉGALITÉ... 2

DÉJÀ PUBLIÉ AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

en partenariat avec La Maison Théâtre / Strasbourg

DIVERS-CITÉS

(14 pièces pour la pratique artistique en 5'55''), 2016

Gustave Akakpo, *Au bal des bossus d'Alsace* et *C'est pas les Schmilblicks* • Céline Bernard, *Demain* et *Les Moineaux* •
Françoise du Chaxel, *Dimanche soir* • Stéphane Jaubertie, *Sac à dos* • Sylvain Levey, *Pschitt!* • Manon Ona, *Le silence est reporté jusqu'à nouvel ordre* • Sandrine Roche, *Love, love, love...* •
Sabine Tamisier, *Où est la terre de Zimako?* • Luc Tartar, *En majuscules* • Christophe Tostain, *Spach a dit* et *Spach Land* •
Catherine Verlaguet, *Parce que la vie est courte comme le ciel est grand*

DIVERS-CITÉS 2

(10 pièces pour la pratique artistique en 5'55''), 2018

Marine Auriol, *Demier Appel* • Antonio Carmona, *Les Pieds sous la table* • Claudine Galea, *Un bon coup (F)* et *Un bon coup (G)* •
Sébastien Joanniez, *Moi aussi* • Ronan Mancec, *Le Noyau affinitaire* •
Lise Martin, *Un truc par cœur* • Fabrice Melquiot, *Carré blanc sur fond blanc* • Mariette Navarro, *La Place* • Guillaume Poix, *Jaillir* •
Julie Rossello-Rochet, *It's OK to Say No*

LIBERTÉ, ÉGALITÉ...

(6 pièces pour la pratique artistique des 11-14 ans), 2020

Stéphane Bientz, *Une main se lève* • Sarah Carré, *Sur la tête de Rogée* • Guillaume Cayet, *Liberté - égalité - jambon de pays* •
Matt Hartley, *Rien comme les autres* • Magali Mougel, *Les Larmes d'Erwan* • Clémence Weill, *Tvillingby*

LIBERTÉ, ÉGALITÉ... 2

6 PIÈCES POUR LA PRATIQUE
ARTISTIQUE DES 8-10 ANS

éditions THEATRALES || JEUNESSE
LA MAISON THÉÂTRE / STRASBOURG

THEATRALES II JEUNESSE

Des langages, des histoires, des délires,
cent façons de raconter le monde.

Des textes à lire, à dire, à écouter, à jouer.

UNE COLLECTION DIRIGÉE PAR PIERRE BANOS
ET FRANÇOISE DU CHAXEL

© 2022, éditions Théâtrales, 47, avenue Pasteur, 93100 Montreuil,
pour la présente édition.

© 2022 : Penda Diouf, pour *Notre arbre* ; Samuel Gallet, pour *Nour* ;
Sabine Revillet, pour *L'union fait le papillon* ; Dominique Richard,
pour *L'École des oiseaux* ; Caroline Stella, pour *Inocybe à l'école* ;
Christophe Tostain, pour *Place de la Rép'*.

Image de couverture : Mathias Delfau.

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse, modifiée
par la loi n° 2011-525 du 17 mai 2011.

Selon les articles L. 122-4, L. 122-5-2 et 3 du Code de la propriété intellectuelle, pour tout
projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique intégrale ou partielle des
textes de ce recueil, l'autorisation des auteurs et autrices est nécessaire. La demande
devra obligatoirement être déposée auprès de la SACD (www.sacd.fr).

L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès
du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

ISBN : 978-2-84260-872-9 • ISSN : 1629-5129

Imaginer d'autres devises

Chers enfants,

Vous avez probablement lu aux frontons d'une école et/ou d'une mairie ces mots : « Liberté, Égalité, Fraternité ». Cela s'appelle une devise, il s'agit de l'idée que les citoyennes et les citoyens d'un même pays adoptent. C'est la ligne d'horizon dans un paysage. L'énergie d'un bus imaginaire qui emmène des voyageuses et des voyageurs dans la grande aventure commune de la vie.

Depuis qu'elle est apparue lors de la Révolution française en 1789, elle a été modifiée plusieurs fois. Si vous venez d'un autre pays, d'autres mots sont utilisés. Depuis que ces devises ont été inventées, le monde a changé. Si, aujourd'hui, nous devons en imaginer d'autres, quelles seraient nos idées à partager ?

C'est la question que nous avons posée aux autrices et auteurs Penda Diouf, Samuel Gallet, Sabine Revillet, Dominique Richard, Caroline Stella et Christophe Tostain. Nous leur avons proposé d'écrire une pièce en 5 678 lettres. Chacun a tracé des paysages différents où nous nous sommes déjà aventurés avec des enfants dans notre Maison Théâtre. Ces six pièces sont maintenant réunies dans ce livre, entre vos mains. Propositions pour pratiquer du théâtre, oui, le

plus possible. Elles sont aussi, nous l'espérons, une invitation à imaginer une devise pour votre classe, cour de récré, quartier, famille et peut-être demain pays, continent, planète.

Je vous souhaite de beaux voyages.

Amitiés.

Laurent Benichou

La Maison Théâtre – www.lamaisontheatre.eu

Avec le soutien de l'ARES - Centre socioculturel de l'Esplanade (Strasbourg), la DRAC Grand Est, la Ville de Strasbourg et le Conseil départemental du Bas-Rhin.

Penda Diouf

NOTRE ARBRE

DISTRIBUTION

Un groupe d'enfants : **AÏSSA, ZOÉ, PAUL, LOUIS, AYA, IDRIS,**
SARAH, MAËLYS, ISMAËL, BILAL, SAMIRA...

1.

Il fait nuit. La lune brille de sa lumière pâle, éclairant une colonne d'enfants marchant en silence. Ils s'arrêtent.

- On est bientôt arrivés ?
- Chut... Économise ton énergie.
- Il nous reste encore un petit bout de chemin.
- Évitez de parler, gardez des forces. La nuit sera longue...
- Est-ce que tout le monde est là ? Levez bien la main que je vous compte !
- Une main, idiot, si tu lèves les deux, le compte n'est pas bon et il faut recommencer.
- Bougez pas ! Je recompte, j'arrive jamais au même nombre deux fois.
- Mais dépêche-toi ! Il fait froid.

Ils repartent en silence.

2.

Une corne de brume retentit. Un groupe désordonné d'enfants rejoint la file indienne. Ils se saluent sans bruit mais avec enthousiasme.

- Merci d'être venus nous chercher.
- C'était dur. Vraiment...
- Bienvenue!
- Welcome!
- Marhaban!
- Yokoso!
- Bienvenidos!
- Vous avez des provisions ?
- On a récupéré ce qu'on a pu.
- Mettez tout dans le sac. Il va falloir reprendre la route rapidement.
- On est bientôt arrivés ?

3.

Dans une clairière. Tous les enfants sont assis en cercle, autour d'un feu. On entend les bruits de la forêt.

- Du chocolat périmé...

- Beurk.

- J'ai croqué dedans, il est encore bon.

- Qui a dit qu'on pouvait manger les provisions ?
C'est pour tout le monde !

- C'était juste pour vérifier le goût. Pour pas s'empoisonner.

- Tu n'as pas le droit. On n'aime pas les voleurs ici.

- J'ai rien volé du tout ! C'est même moi qui ai apporté le chocolat. Je le reprends !

- Pose !

- On se calme. Tu es nouveau. Tu connais pas les règles. Pas de secrets ici. On se dit tout. On partage tout.

Samuel Gallet

NOUR

DISTRIBUTION

1 CHŒUR DE FILLES ET DE GARÇONS

- Un après-midi
Au début de l'été
Une petite fille sort d'une grande forêt
Et se retrouve sur une colline
Au-dessus d'une ville près de la mer
Vous entendez ?

- Quoi ?

- La mer
L'immensité

- Comment elle s'appelle ?

- Qui ?

- La petite fille

- Nour
Elle s'appelle Nour

- Pourquoi ?

- Parce que ça veut dire « lumière »
Et qu'elle est là dans le soleil
Au-dessus d'une grande ville portuaire

- Et pourquoi est-ce qu'elle est là toute seule ?

- Elle a marché pendant plusieurs jours et plusieurs nuits

Dans la forêt

Dans la forêt obscure

Dans la forêt terrible

Dans la forêt mauvaise

Elle a des blessures aux jambes

Elle est très sale

Ses vêtements sont déchirés

Elle a un peu de sang

Des écorchures sur les genoux

Des griffures au visage

À cause des ronces

- Et ses parents ?

- Ils sont morts

Morts de fatigue

Quelques jours plus tôt

Nour est arrivée au monde il y a huit ans

Elle a dit à ses parents

- *Comme le monde est beau*

- Et puis elle a vu le visage fatigué de ses parents

Et elle leur a demandé

- *Pourquoi avez-vous l'air si tristes ?*

- Et ses parents lui ont répondu
- *Nous sommes fatigués, Nour*
- *Nous marchons dans la forêt depuis des années*
- *Nous allons nous arrêter là*
- *Marche droit devant toi jusqu'à la ville blanche*
- Ses parents commençaient à disparaître
- *Qu'est-ce qu'il vous arrive ?*
- *Va*
Il ne faut pas être triste
Nous restons avec toi
- Alors Nour s'est mise à marcher à travers la forêt
Elle entendait les hurlements des bêtes
Le chant des oiseaux
Le vent dans les arbres
Et elle est arrivée ici au-dessus de la ville
- *Pourquoi le monde est-il si beau ?*
Pourquoi les gens sont-ils si tristes ?
- Dans la ville les immeubles sont blancs
Les maisons resplendissent dans la lumière
Mais il y a quelque chose d'étrange

Sabine Revillet

L'UNION FAIT
LE PAPILLON

PERSONNAGES

CHLOÉ

CLOTAIRE

MAXIME

Et d'autres élèves qui pourraient s'appeler :

ALEXIA, ARIELLE, CLÉMENTINE, ELLIOTT, JADE, JOACHIM, JULES, JULIE, LILI, LULU, MARY, MERISE, NAYM, NORBERT, YOUSSEF...

Des cheveux ébouriffés, un yoyo, des fleurs des champs sur des robes ou des bijoux, des élèves qui se collent / se décollent, une qui siffle, d'autres qui échangent leurs vêtements, une qui marche avec nonchalance, un qui hausse la voix sans raison ou se met à rire très fort, un qui bégaie, une qui se tord les mains, une qui observe une fourmi, un qui chante, danse et d'autres encore...

1.

- Avec monsieur Croquetin, galère! Pire qu'à l'époque de Cro-Magnon, il disait aux filles : «Arrêtez de parler de vos robes et de vos cheveux.»

- Il avait ses têtes : Clotaire, Maxime, Jules. Ça énervait tous les élèves.

- Heureusement on a riposté, on ne s'est pas laissé faire! NON!

- Bonne nouvelle, il est parti la semaine dernière. Maintenant on a une remplaçante, madame Kouglof.

- Avec elle, c'est tranquille.

- «Personne n'est meilleur que l'autre. Chacun et chacune aura sa chance.»

- Qu'est-ce que t'as, Naym?

- C'est Clotaire, venez!

2.

Attroupement.

CLOTAIRE.- Joachim, fier comme un pou, Julie, elle a pas inventé l'assiette creuse, et Alexia, elle lève jamais le doigt! À part glousser dans la cour, elle fait rien, en plus elle s'habille à Carrefour.

- Pourquoi tu fais la vipère, Clotaire, t'es jaloux?

CLOTAIRE.- Madame Kouglof, la nouvelle institutrice, je la déteste. Avec elle, tout le monde est logé à la même enseigne, et puis avec un nom pareil, franchement? Qu'elle retourne dans sa Bretagne!

- C'est pas breton le kouglof, c'est alsacien.

CLOTAIRE.- Ah?

- Croquetin passait son temps à nous comparer, l'école avec lui égale prison.

- T'es amer, Clotaire, parce que c'est la fin de tes privilèges.

- T'es plus l'chouchou!

Les élèves s'éloignent.

CLOTAIRE.- J'ai jamais été un « chouchou », enfin un peu mais c'est normal, j'avais de bons résultats. Les compliments je les méritais. Maintenant j'ai l'impression que je suis invisible.

3.

- Paraît qu'il a des soucis en ce moment. Sa mère oublie de venir le chercher à l'école. Il vient d'avoir une petite sœur.

- Et alors ?

4.

Clotaire distribue des feuilles à un petit groupe.

CLOTAIRE.- J'ai classé les élèves en plusieurs catégories : les Extras Plus, les Super Moins, les Plantes Vertes et les Ras Les Pâquerettes. En fonction, certains auront le droit de jouer au milieu de la cour, d'autres seront obligés de me donner leur goûter.

- Tu nous as hiérarchisés, t'es devenu dingo !

Dominique Richard

**L'ÉCOLE
DES OISEAUX**

DISTRIBUTION

POUR DEUX GARÇONS OU DEUX CHŒURS

L'école

- J'aimerais bien aller à l'école.
- Pourquoi ?
- Pour apprendre.
- Quoi ?
- Tu n'apprends rien à l'école, toi ?
- Ah si : à me taire, à me tenir droit, à rester assis toute la journée, à obéir comme un esclave...
- C'est tout ?
- Je crois.
- Je pensais qu'on apprenait à lire.
- Oui, j'oubliais. Une vraie torture.
- J'aimerais bien pouvoir lire. Mes parents ne savent pas.
- À quoi ça sert ?
- Découvrir le nom des rues, ça doit être amusant.
- Bof...

- Lire des livres, ça doit être agréable.
- Je déteste. À quoi ça sert ?
- On découvre des histoires, avec des héros et des princesses, des aventures de pirates ou de bandits.
- Les princesses, ça n'existe pas, et il y a belle lurette qu'il n'y a plus de pirates.
- C'est ça qui est bien. Tu peux imaginer.
- C'est pas ça qu'on t'apprend à l'école en tout cas. On ne te demande pas d'imaginer, on t'oblige à ne plus bouger et à obéir.
- Je voudrais bien y aller quand même.
- Et pourquoi tu n'y vas pas si tu as tellement envie ?
- Je ne peux pas. On bouge sans arrêt avec nos caravanes. Je suis arrivé ici il y a quelques jours, on s'est rencontrés par hasard, on a construit notre cabane dans le vieil arbre, et bientôt, il faudra que je reparte. J'ai pas vraiment le temps d'aller à l'école. Des fois je me dis que j'aimerais bien me poser un peu.
- Tu as de la chance. Tu es libre, toi.

- Libre ?

- Oui, rien ne te retient, tu es partout chez toi, tu te promènes au gré du vent, comme les oiseaux, alors que je suis coincé ici, à devoir aller à l'école. J'aimerais bien explorer les bords des mondes, découvrir les tribus d'Indiens dissimulées dans les forêts, traverser les mers jusqu'au pays des pyramides, escalader les plus hautes montagnes pour toucher la neige. Je ne l'ai jamais vue.

Amitié

- Un jour je partirai. Tu retrouveras tes amis.

- J'en ai pas.

- Vraiment ?

- Ça coûte cher les amis. Quand t'as rien à leur offrir pour leur anniversaire, que tu ne peux jamais les inviter chez toi, tu peux pas te faire d'amis. C'est les riches qui en ont.

- Je croyais qu'à l'école on s'en faisait plein.

- Si t'as de l'argent, peut-être. En tout cas, moi, j'en ai pas.

Caroline Stella

**INOCTYBE
À L'ÉCOLE**

DISTRIBUTION

NARRATION CHORALE POUR 2 ENFANTS OU PLUS

NOTE DE L'AUTRICE

Nous avons déjà pu rencontrer le président Inocybe et son oiseau Demain dans *Louise a le choix*, texte publié aux Éditions Espaces 34. Je trouvais amusant de plonger ce personnage grotesque de mauvais président dans un environnement réaliste : l'école de Farcy-les-Mines, qui n'existe pas, en réalité.

Il s'est incrusté ce matin, sans même passer par le bureau de la directrice. Quand la cloche a sonné

Comme tous les jours

En rang par deux

Comme tous les jours

On l'a repéré direct, tu parles : chauve avec un cartable.

En entrant dans la classe, il pique la place à Charlotte.

De Charlotte.

«Qui va à la chasse perd sa place», qu'il dit, «file au fond», qu'il dit.

Il montre, avec le doigt, la place entre l'armoire et la sortie de secours.

«C'est celle-là, ma place, crâne d'œuf. Je vais le dire à la maîtresse.» Han, apparemment Charlotte n'a pas bien compris à qui elle s'adresse...

«Tu sais à qui tu t'adresses, gamine?», clap-clap les pieds sur le bureau, façon cow-boy.

«Hé ho, hé ho, hé ho, trois fois hé ho, crie la maîtresse, on se calme, on s'assoit, on n'est que

lundi, ne m'obligez pas à me fâcher, merci... T'es qui toi ? »

Un temps.

« Enfin... Si, je... Je sais qui tu es... Qui vous êtes... Bienvenue, monsieur le président. Que puis-je pour vous, monsieur le président ? Dites bonjour, les enfants.

– Bonjour, président. »

Le président... Mince, je l'avais confondu avec le gars qui fait la météo.

« Faites comme si je n'étais pas là. Je vais me faire tout petit... Incognito.

– Pour commencer... »

Un temps.

La maîtresse, elle parle comme ça, avec des temps. Elle réfléchit. Ça a l'air de l'étonner, le président.

« Rendez donc son bureau à Charlotte. Je vais vous trouver une place.

– Pourquoi pas celle-là ?

– Parce que c'est la place de Nolan. Ici, on ne déloge personne.

– On peut peut-être s'arranger ? Vous aimez les nougats ? J'en ai plein les poches. »

Clin d'œil du président.

Il est mal barré. Personne n'achète la maîtresse. On a tous essayé de la corrompre avec des chocolats à Noël.

Elle est juste, la maîtresse.

Grand ou petit.

Myope

Ou presbyte.

Tout est parfaitement réfléchi : « Ici à côté de Camille, comme ça je vous ai à l'œil.

– Super... À côté de la binoclarde... »

Il n'a pas pu dire ça, le président...

Si.

« Mais avant de vous asseoir... » : la maîtresse demande au président de venir au tableau, pour nous exposer le pourquoi du comment.

« Inocybe de Patouillard, président de la République, élu au suffrage universel. Si je suis parmi vous, aujourd'hui »

Il bafouille.

« Si je suis parmi vous »

Il hoquette.

« Si je suis. Suis-je ? Si, bien sûr que je suis. Mais où sommes-nous ?

– À Farcy-les-Mines.

– Ça existe ?

– Vous y êtes.

– J'ai dit à mon chauffeur : « Où tu veux, au plus près du petit peuple, au plus loin du théâtre politique. » Il ne s'est pas foutu de moi... Si je suis ici, c'est pour toi.

– Qui ça, toi ? Nous ?

– Oui, c'est ça : toi, petit peuple. Je suis venu t'observer. De tout près. Immersion citoyenne, concertation citoyenne. »

Christophe Tostain

PLACE DE LA RÉP.

PERSONNAGES

3 filles :

LIBER

ÉGAL

SOROR

4 garçons :

DIC (frère de Soror)

PINOCHÉ

ADOL

NAPO

1.

LIBER ET ÉGAL.- *(se partageant la parole)* Tout a commencé comme ça. Au village, il y a une petite place. La place de la République. Il y a deux chênes, trois oliviers, un banc, une fontaine. Nous, on aime bien venir jouer sur la place de la République. Cache-cache, saute-mouton, marelle. On n'embête personne. Un jour, Dic et sa bande de zigotos sont arrivés, ils ont commencé à nous pousser, à nous taper, à nous dire de dégager. Nous on ne voulait pas partir, on a voulu résister, mais les zigotos ont commencé à nous taper plus fort. On n'a pas pu se défendre. Alors nous, on a voulu se venger, mais...

2.

DIC.- Où est ma petite sœur ?

LIBER.- Dans les nuages !

DIC.- Très drôle ! Où est Soror ?

ÉGAL.- Elle fait du potage !

DIC.- Arrêtez de rire ! Dernière fois : où est ma sœur ?

LIBER.- Mystère et bouse de vache!

DIC.- Vous allez le regretter.

ÉGAL.- Tu crois quoi?

LIBER.- Que tu nous fais peur?

ÉGAL.- Tant que tu ne t'excuseras pas, ta sœur, on la gardera!

LIBER.- Tant que tu ne nous laisseras pas jouer sur la place de la Rép', ta sœur, on la gardera!

LIBER ET ÉGAL.- C'est clair?

DIC.- Vous allez moins faire les malignes quand on va venir vous faire la fête.

LIBER ET ÉGAL.- Même pas peur!

DIC.- Je vous donne deux heures pour me rendre Soror ici même, place de la Rép'. Si dans deux heures elle n'est pas là, je vous tue!

LIBER.- Et toi, si dans deux heures tu ne nous laisses pas le droit de jouer sur la place de la Rép', alors ta petite sœur, on la tue!

3.

DIC.- Alors ?

PINOCHÉ.- Rien.

DIC.- RIEN ! CHEF !

PINOCHÉ.- RIEN ! CHEF !

DIC.- Tu les as suivies ?

PINOCHÉ.- Oui.

DIC.- OUI ! CHEF !

PINOCHÉ.- OUI ! CHEF !

DIC.- Alors ? Ton rapport ?

PINOCHÉ.- Elles...

DIC.- Elles ?

PINOCHÉ.- Elles m'ont semé.

DIC.- Quoi ?

PINOCHÉ.- (*bégayant*) J'ai essayé d'être invisible, mais elles ont dû s'apercevoir que je les suivais alors elles se sont mises à courir, à courir de plus en plus vite, et moi, tu sais bien, je ne suis

TABLE DES MATIÈRES

« Imaginer d'autres devises », par Laurent Benichou	7
Penda Diouf <i>Notre arbre</i>	9
Samuel Gallet <i>Nour</i>	21
Sabine Revillet <i>L'union fait le papillon</i>	35
Dominique Richard <i>L'École des oiseaux</i>	47
Caroline Stella <i>Inocybe à l'école</i>	59
Christophe Tostain <i>Place de la Rép'</i>	69
« Ma devise à moi... »	81
Les auteurs et les autrices	89